

RELIGION. Le terrain est en passe d'être acquis à Cherbourg-en-Cotentin

Le projet de grande mosquée va franchir une étape

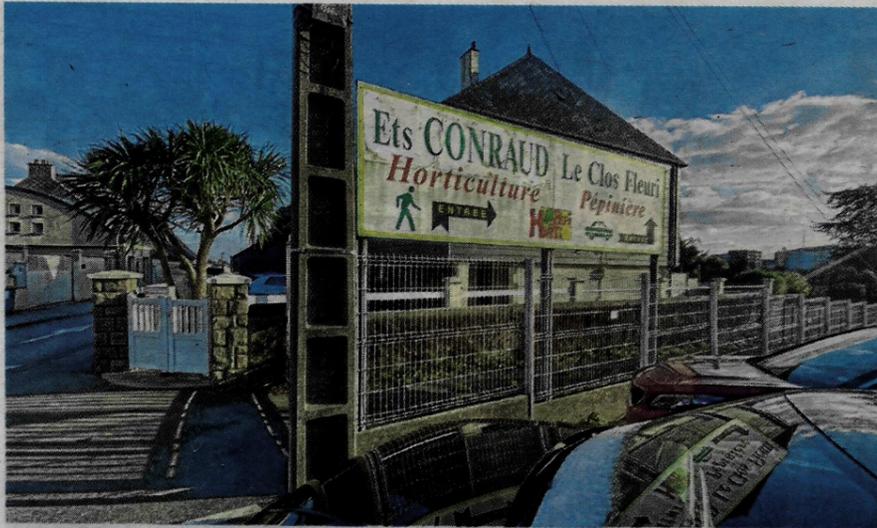
« **LE 23 JANVIER**, en théorie, le terrain nous appartient. Avec cette acquisition, nous allons pouvoir nous projeter... », explique Mohamed Aït Hammou, le trésorier de l'Association culturelle islamique de Cherbourg-en-Cotentin (ACI). Le projet de grande mosquée, en remplacement de celle de la rue Coluche, sur les hauteurs d'Octeville, suit son cours et va franchir dans quelques jours une étape importante.

Il n'a pas fallu chercher bien loin le terrain ad hoc. C'est en effet dans cette même rue qu'une parcelle d'une superficie de près de 7 000 m² pouvant répondre aux critères a été trouvée par l'association.

Un budget de 529 000 €

En avril dernier, lors de la cérémonie de l'Aïd-el-Fitr, son président Omar Charaf avait annoncé qu'une promesse d'achat avait été signée.

Restait à réunir les fonds, soit 529 000 €, en comptant le terrain et la maison à réhabiliter, présente sur son emprise. « Un appel aux dons a été lancé au



→ C'est sur le terrain d'une ancienne pépinière que sera construite, à terme, la nouvelle mosquée. En attendant, celui-ci va permettre à la communauté musulmane de régler le problème du stationnement les jours de prières.

près des fidèles, et une cagnotte en ligne a été créée. Nous avons fait beaucoup de communication au sein de notre mosquée et aussi d'autres mosquées et associations partenaires, comme à Hérouville-Saint-Clair (Calvados) ou Mantes-la-Jolie (Yvelines) », poursuit Mohamed Aït Hammou. Résultat : « Plus de

300 000 € ont été collectés. Les dons sont allés de 1 à 10 000 €. La différence proviendra de nos réserves, et nous allons aussi engager un prêt. »

Pour le bureau de l'Association culturelle islamique de Cherbourg-en-Cotentin, cet investissement est plus que nécessaire. Construite en 1991, la mosquée actuelle,

d'une capacité d'accueil de 300 à 400 personnes, s'avère trop petite. « En période de ramadan, et lors des fêtes de l'Aïd en particulier, l'affluence est grande, et notre mosquée ne permet plus de recevoir les fidèles dans des conditions optimales de sécurité et de confort. Avec les conflits (Syrie, Afghanistan...), une nouvelle

population s'est ajoutée aux Maghrébins installés ici à l'origine. Il y a également des pratiquants d'Afrique subsaharienne. Bref, il est indispensable de disposer d'un lieu de culte plus important. »

Problème de parking

« Dans un premier temps, l'achat du terrain va nous permettre de régler un autre problème, celui du parking, afin de gêner le moins possible les riverains », déclare le trésorier de l'ACI. Un groupe de travail va par ailleurs être constitué « pour mener une réflexion sur les vrais besoins de la future mosquée, car il y a bien sûr le lieu de culte, mais aussi les annexes pour les activités culturelles et celles liées à l'esprit de solidarité ». En attendant de pouvoir construire le nouveau bâtiment, qui va exiger de récolter des fonds supplémentaires, « une étude est en cours pour la création d'une sorte d'abri sur le parking privé de la mosquée, ce qui évitera les prières dehors les jours de grande affluence », ajoute Mohamed Aït Hammou.

Corinne GALLIER

Bientôt un imam ?

« Un imam ? C'est compliqué au niveau financier et du recrutement », déclare Mohamed Aït Hammou. Depuis le dernier ramadan, la mosquée de la rue Coluche n'a plus d'imam, ce sont trois bénévoles, choisis sur leurs capacités à organiser les prières, qui se relaient. Un problème qui concerne de nombreuses autres mosquées en France. Le fait que notre pays n'accepte plus d'imams détachés de pays étrangers depuis le 1^{er} janvier n'arrange rien, « mais notre priorité à nous est d'avoir quelqu'un qui puisse bien parler la langue française et tient un discours républicain. Cela a toujours été notre optique, ici, à Cherbourg ». La prochaine difficulté viendra au moment de la période du ramadan (du 10 mars au 9 avril). « Nous ne pouvons pas faire peser le surcroît d'activité sur nos bénévoles. Nous avons l'objectif de recruter quelqu'un, encore faut-il y parvenir... »

ÉCOLOGIE. Trois organisations invitent les élus à une discussion

Pour une bonne gestion de l'eau à St-Lô

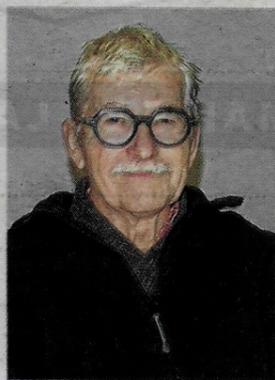
POLLUTION, pénurie, dégradation de la ressource, captages fermés, gaspillage, lobbies des multinationales, le collectif Vert, jaune, rouge, la Confédération paysanne et Alternatiba proposent, après enquêtes et études, leurs solutions à discuter avec les élus communautaires.

« Le sol saint-lois est caractérisé par la pénurie de nappes phréatiques. C'est le pompage de la surface des cours d'eau qui alimente 48 % de la population départementale. »

Des solutions à proposer

S'appuyant sur ce constat, Jean-Yves Lepetit, porte-parole du collectif Vert, jaune, rouge, annonce le risque de pollution de proximité par épandage des pesticides, engrais, rejets industriels et par leur dégradation restant sous surveillance de l'Anse (Agence nationale de sécurité sanitaire).

À ces types de pollution, il ajoute la désoxygénation des eaux provoquée par les algues nées du réchauffement des eaux stagnantes, conséquence de la sécheresse de l'été dernier, et le chlorure de vinyle des canalisations en dégradation depuis les années 70-80.



→ Jean-Yves Lepetit, porte-parole du collectif Vert, jaune, rouge.

Avant septembre 2022, le seuil réglementaire de pesticide ESA-métolachlore restait au-dessous de 0,1 microgramme par litre d'eau. Il s'est élevé à 0,9 après cette date. Les trois organisations dénoncent une disparition artificielle de la pollution et ne cachent pas leur méfiance de ces variations par l'État des niveaux d'alerte.

88 % des redevances affectées à la dépollution sont payées par les particuliers, alors que 70 % des pesticides et nitrates sont produits et utilisés par les industries et l'agriculture intensive.

Le conférencier rappelle le

principe affirmé par la Cour des comptes et le Sénat : « Pollueur payeur ».

Le SDEAU (Syndicat départemental de l'eau) programme des « autoroutes de l'eau ». Ainsi nomme-t-il l'interconnexion des réseaux de distribution, telle l'alimentation de Coutances et Saint-Lô par le captage des eaux du marais de Sainteny. Attention toutefois, « La proximité de la mer risque de transformer le marais en marais salant », prévient Jean-Yves Lepetit.

Nouveaux captages, replantations de haies protectrices des sols et de leur régulation hydraulique, économies, réutilisation des « eaux grises », lutte contre le gaspillage, réajustement des prix entre particuliers, industriels et agriculteurs, plan de gestion de la ressource à terme plus court que l'horizon 2050 qui le rendra obsolète, participation des citoyens aux décisions dans des commissions locales de l'eau, documents plus pédagogiques remis aux citoyens et aux politiques, constituent les propositions à débattre avec les élus communautaires au cours d'une réunion constructive exempte de tout « repéré philosophique différent ».

Gérard HAMEL

Du 10 janvier au 6 février 2024

SOLDES

20€ -50%
9.90€ /m²
Réf. 83301481
CARRELAGE SOL EXTÉRIEUR EFFET BOIS GRIS ARA L.17.8 X L.62.8 CM

319€ -30%
219€
Réf. 82646764
RADIATEUR ÉLECTRIQUE CONNECTÉ À INERTIE FLUIDE 1000W
ACOVA ALCANTARA HORIZONTALE

Retrouvez tous nos produits en solde sur notre site internet !

De nombreux produits à **-50%**

LEROYMERLIN

Du LUNDI AU SAMEDI de 9 h à 20 h
DIMANCHE de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h
COUR DES MATÉRIAUX ET RETRAIT MARCHANDISES de 7 h à 20 h (sauf le dimanche)

www.leroymerlin.fr